

GRAZIA

^{1,70}
1€

NOUVEAU

GRAZIA.FR
Semaine du 16 au 22 mai 2014

**TOUT RÉUSSIR
SANS RIEN
SACRIFIER**
Suivez la méthode
soft win

**IMPRIMÉS, COUPES,
MATIÈRES**

mode

**UNE FOLLE
ALLURE**

**+ GLAM EN
SAC À DOS
LES 10 MODÈLES
ANTI-FAUTE DE GOÛT**



**CANNABIS
À 1 EURO**
Et hop!
les trafiquants
de drogue
à Pôle emploi



**COIFFURES
MYTHIQUES**
On les veut,
on les refait



**BEAUX, CHIC
& INTELLIGENTS**
Des hommes?
Non, des meubles.
Shoppez-les!

**SPÉCIAL
PARIS
TERRASSES,
BARGES,
RESTOS...**

6 € - S/4 € - BEL: 2,30 € - CH: 4,50 FS - CAN: 4,95 \$CAN
D € - AND: 2,30 € - A: 4,50 € - ESP: 3 € - FIN: 4,50 €
L - GR: 3,50 € - ITA: 3,50 € - LUX: 2,30 € - MAR: 40 DH
RIFACE: 750 CFP - PORT.COMT: 3 € - TUN: 6 DTU - USA: 4,95 \$

L 19753-242-F: 1,00 €



**AVORTER EN FRANCE, C'EST VRAIMENT DEVENU COMPLIQUÉ
NOTRE ENQUÊTE**

GRAZIA big dossier

La réussite

OU COMMENT ARRIVER
AU SOMMET SANS
SORTIR LES GRIFFES



Mais qui sont-elles, les winneuses d'aujourd'hui, celles qui se jouent des contraintes et surfent sur le succès sans se retourner ?
Portrait et astuces pour gagner tout pareil qu'elles. Par Coline CLAVAUD-MÉGEVAND

ronron

Fermez les yeux et pensez « femme de succès ». Il y a fort à parier que vous ayez en tête l'executive woman des eighties, symbole du Wall Street triomphant. C'est Sigourney Weaver dans *Working Girl*: tailleur gris à épaulettes, froideur de reptile, absence de scrupule... Côté vie privée, l'executive woman est désespérément seule, le célibat étant le corollaire du salaire mirobolant. Quelques crises économiques plus tard, le monde – et les femmes – ont pris conscience que le modèle capitaliste connaissait des limites. On réinvestit la sphère privée, ce qui signifie du coup jongler entre son travail, ses amis et sa vie de famille. C'est l'ère des hyperfemmes des années 2000, super mamans, salariées hors pair mais, surtout, wonder women épuisées. En 2014, fini le burn-out, la course après la montre et le célibat – subit pour cause de calendrier saturé, un nouveau modèle impose son style tout en douceur.

DU HARD AU SOFT POUVOIR

De la douceur, c'est justement ce que l'on cherche face aux excès de notre société et à ce qu'ils provoquent: crise, pollution, inégalités... Du coup, les codes de la win ont évolué pour devenir... soft. En économie par exemple, on valorise désormais l'efficacité plus que la rentabilité. La nouvelle bible des étudiants en école de commerce? L'ouvrage *L'innovation Jugaad: redevenons ingénieux!* (éd. Diateino), qui préconise la débrouillardise et la production de biens abordables mais de qualité. Toute une consommation antibling qui se développe

avec les tendances green et bio. A l'heure des gender studies, rester fidèle aux représentations stéréotypées bien rigides hommes/femmes revient à passer pour un fossile. La course à l'argent se ringardise et, avec elle, le modèle de l'individualiste aux dents longues, on fonctionne désormais en réseau. Quant au vrai luxe, c'est devenu le temps. En avoir, savoir l'organiser, mais surtout, pouvoir en garder rien que pour soi. Du coup, si on veut être du côté des gagnantes aujourd'hui, on oublie les codes et les comportements hard. Certaines l'ont compris: ce sont les soft winneuses.

LA SOFT WINNEUSE, UN MODÈLE À SUIVRE!

PARCE QU'ELLE SAIT S'ENTOURER (COMME BEYONCÉ)

Si vous pouviez avoir la vie d'une star pendant une journée, qui choisiriez-vous? Il y a environ une chance sur une pour que vous répondiez Beyoncé (étude réalisée scientifiquement). Si elle est loin devant Lady Gaga, restée solo dans son tailleur en viande, c'est en grande partie pour la puissance de son entourage. Son rappeur de mari, tout d'abord, qui est un véritable partenaire: on l'imagine aussi bien aider à la production d'un single qu'en train de changer la couche de Blue Ivy. Sa famille, ensuite, qu'on sait aimante et impliquée (sa mère Tina a été styliste des Destiny's Child, sa chanteuse de sœur ▶



BEYONCÉ

a toujours su bien s'entourer.



OPRAH WINFREY

a un sens très positif d'elle-même.

► Solange n'est pas une rivale mais sa première fan). Et derrière viennent tous les artistes et techniciens de talents qui bétonnent son succès. Plus proches de nous, ces dirigeantes qui ont choisi de donner une partie de leur pouvoir à leur équipe. Catherine Dugourd, PDG de la société agroalimentaire Mulot et Petitjean (4,2 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2013) déclarait au magazine *Entreprissimo*: «*Si on ne veut pas exploser en plein vol, il faut savoir ne pas trop s'en mettre sur les épaules. Le nerf de la guerre consiste à déléguer.*» Pour ainsi se focaliser sur d'autres tâches, mais aussi pour motiver l'autre. En effet, il se sent valorisé quand il se voit confier une tâche et aura du coup tendance à mettre plus de cœur à l'ouvrage, c'est le concept d'empowerment. Tout ça ne pouvant bien sûr pas fonctionner sans réseau, la soft winneuse networke. Mais fini, les cocktails chronophages où le champagne est en fait du mauvais crémant. Les cartes de visite de la soft winneuse sont désormais virtuelles et s'échangent via LinkedIn, Facebook...

PARCE QU'ELLE EST SANS COMPLEXE (COMME OPRAH)

Naître dans un milieu très modeste... puis devenir l'une des plus grandes stars mondiales de la télévision. Dans un Etat pas vraiment providence et encore marqué par les vestiges de la ségrégation, la petite Oprah partait avec pas mal de désavantages. Pourtant, très tôt, elle affirme avoir développé «*un sens positif d'elle-même*» et c'est donc sans surprise qu'on la voit, aujourd'hui encore, refuser qu'on lui colle la moindre étiquette sur le dos. Dernier exemple en date, la campagne Ban Bossy lancée par la directrice des opérations de Facebook

Sheryl Sandberg et la responsable des Girls Scout of America. On y voit Oprah accompagnée de Beyoncé, Condoleezza Rice, Diane von Furstenberg et Jane Lynch (coach Sue dans la série *Glee*) dire non à l'utilisation du mot «bossy» («autoritaire» en VF). Terminé les étiquettes, envolé les complexes: «*I'm not bossy, I'm the boss*»... La soft winneuse cherche donc à élargir les carcans sociaux pour pouvoir se frayer un chemin vers la liberté. Celle de choisir un poste à sa mesure, sans pour autant se faire traiter de fasciste en jupon. Et celle d'exercer dans un domaine qui lui convient, c'est-à-dire pas obligatoirement «féminin», comme la communication ou les métiers du care (santé, enfance, soins aux personnes âgés). Mais aussi, comme Cara Delevingne ou Miley Cyrus, liberté affective, corporelle et sexuelle. Le mannequin fantasme numéro 1 du mâle hétéro est actuellement en couple avec l'actrice Michelle Rodriguez. Quant à baby Miley, elle a coupé sa tignasse et tiré la langue à l'industrie Disney.

PARCE QU'ELLE SAIT LÂCHER PRISE (COMME GWYNETH)

«*Quand y a d'la gêne, y a pas de win*», telle pourrait être la devise de la soft winneuse, qui a évacué tout ce qui pouvait la retenir en arrière. Le livre de coaching de Sheryl Sandberg la joue d'ailleurs sur



GWYNETH PALTROW

est à l'aise avec son image de femme imparfaite.

ce terrain-là. Intitulé *Lean In* (soit «se pencher en avant»), il préconise pour avancer de mettre de côté les critiques, les injonctions, la censure, qui pèsent plus encore sur les femmes. On évacue aussi les remises en questions: doutes, autocensure, sentiment d'illégitimité... Imaginez-vous Gwyneth Paltrow réfléchir trois plombes avant d'appuyer sur la touche «envoyer» d'un e-mail? Non. Et c'est pour ça que ça marche. On arrête donc avec l'obsession de la perfection, meilleur moyen de rester au point mort. Tout ça passe bien sûr par un travail concernant l'image de soi. Rien de pire pour se miner le moral que de se scruter le capiton au réveil. L'étude mondiale réalisée par Dove en 2011 avait d'ailleurs montré que dans le monde, seules 4 % des femmes se trouvaient belles et que leur esprit critique quant à leur physique commençait à se manifester dès l'âge de 14 ans. La soft win préconiserait ici de ne plus se crisper devant les images d'actrices ou de mannequins qu'on sait photoshoppées, parfois jusqu'à l'absurde (coucou, les angles de bras impossibles et le décolleté qui tient tout seul, même passé 60 ans). Dans la vraie vie, on a des pores et de la cellulite, et personne ne passe 5 heures par jour à la salle de sport à part Madonna – et entre nous, qui a vraiment envie d'avoir les mêmes biceps qu'elle? Si l'image qu'on renvoie est importante et participe



NAJAT VALLAUD-BELKACEM
n'a pas peur de trébucher.

CES FEMMES QUI ONT TOUT BON...

CELLES QUI ASSUMENT, COMME LENA DUNHAM

Lena est dodue, tatouée et un peu tarée, mais elle s'en fiche car elle a du talent. Elle assume ses «faiblesses» avec une sincérité désarmante. On s'identifie, on se marre et on envie sa capacité à rester elle-même.

CELLES QUI SONT GEEK, COMME MARISSA ANN MAYER

Les sciences et l'informatique, des domaines de mecs? En treize ans chez Google, Marissa Ann Mayer, PDG de Yahoo, a aidé à conceptualiser et développer l'interface de recherche mais aussi Google Actualités, Gmail et une centaine de produits.

CELLES QUI SAVENT REBONDIR, COMME CHRISTIANE TAUBIRA

Présidentielle 2002. Jospin est éliminé, le FN est présent au deuxième tour. Considérée comme en partie responsable de l'émiettement des voix, Taubira subit les foudres de la gauche. 2014 : elle est une des indispensables du gouvernement Hollande, un cran au-dessus des pires attaques. Ou comment

savoir rebondir même après les plus cuisants échecs.

CELLES QUI RESTENT LIBRES, COMME TAVI GEVINSON

Avec son blog Style Rookie, Tavi est, à la fin des années 2000, la coqueluche de la fashion. Au lieu d'user le filon comme n'importe quelle modasse, Tavi crée The Rookie Mag (un site pour teens), décroche des rôles au cinéma et se réinvente en toute liberté.

CELLES QUI RÉSEAUTENT, COMME DELPHINE ERNOTTE-CUNCI

Directrice générale d'Orange France, cette incontournable du CAC 40 a créé le réseau Innov'Elles afin de valoriser et de promouvoir les femmes dans son groupe. Le réseau version 4G.

CELLES QUI PRENNENT DES BREAKS, COMME ANGELA MERKEL

«La femme la plus puissante du monde en 2013», selon le magazine *Forbes* gouverne depuis 2005 la première force économique d'Europe. Fan d'opéra, cette travailleuse acharnée s'offre régulièrement des breaks pour aller écouter Wagner.

► d'une forme de marketing de soi-même, rien ne sert de jouer les **control freaks**, d'user son énergie et son temps à **traquer le moindre poil** ou bouton. On respectera toujours plus une Serena Williams qu'une Nabilla. Du coup, un pschitt de shampoing sec avant votre réunion de 15 h et tout se passera à merveille. Enfin, pour lâcher vraiment prise, les soft winneuses débranchent tout. Si on n'a pas les moyens de partir à la Barbade comme Rihanna, on peut s'échapper pour un week-end en Bretagne, tout aussi dépaysant quand on a grandi à Marseille et qu'on passe sa vie dans la ligne 9 du métro parisien. On jardine comme Michelle Obama, on fait du yoga comme Gisele Bündchen, on prend son vélo comme Christiane Taubira et qu'on nage à Ibiza ou dans la piscine municipale à côté de chez soi, l'important, c'est de savoir buller.

Les grandes réussites riment souvent avec prise de risques

PARCE QU'ELLE ACCEPTE D'ÉCHOUER (COMME NAJAT VALLAUD-BELKACEM)

Qu'on décide de quitter son mec doudou pour suivre un bel inconnu, de se lier d'amitié avec une personne un peu improbable ou encore de lâcher un job de 35 h qu'on connaît par cœur pour monter sa start-up, tenter peut vouloir dire se planter. Pour Guilhem Bertholet, spécialiste de la création d'entreprise et coresponsable de la chaire Google@HEC, «l'entrepreneur crée pour réussir. Pourtant, sa réussite n'est souvent basée que sur une succession d'échecs, plus ou moins gros et graves.» Et de citer le modèle anglo-saxon, où derrière un CV qui raconte un fail, on aura tendance à voir une personne qui a tenté, plutôt qu'une personne qui a échoué. On voit ce nouveau modèle imprégner peu à peu la mentalité française, psy et coach recommandant d'accepter les défis en gardant en tête qu'ils débouchent potentiellement sur des déconvenues (voir encadré). L'important, c'est de faire comme Najat Vallaud-Belkacem, qui déclarait au quotidien *Metronews* au lendemain des municipales: «Il y a des leçons à tirer de notre échec.» Comme elle, on ne tombe pas dans le déni ni l'affect et on analyse les choses à froid pour, peut-être, réussir la prochaine fois. Gérer l'échec signifie aussi voir les choses différemment. En couple, on peut décider de tirer

profit d'une certaine instabilité et, comme Jennifer Aniston, butiner de chouette garçon en chouette garçon pendant un moment. Les outils numériques sont aussi là pour ça: Adopteunmec, Tinder, voire Twitter pour celle qui aime l'efficacité en 140 signes. Pourquoi s'embarrasser des schémas s'ils ne nous correspondent pas? La femme la plus puissante d'Europe, Angela Merkel, n'a pas d'enfant. Angelina Jolie en a eu six, un premier adopté seule, puis d'autres adoptés ou conçus avec Brad Pitt. De moins en moins tradi, on réinvente la famille avec souplesse. Quant au couple, il se renouvelle plus qu'il y a dix ou vingt ans et c'est tant mieux: une femme vit en moyenne 85 ans. Ça peut être long avec une seule et même personne. •

À VOUS LA SOFT WIN!

Florence Lautrédou, coach et psychanalyste, nous a livré cinq tips à appliquer d'urgence (au boulot et ailleurs).

RESPIREZ

Derrière ce tip absurde au premier abord, une vraie astuce pour évacuer la pression. «Respirer, ça veut dire lâcher du lest quand une situation se grippe. On souffle et on se met en retrait un instant pour comprendre ce qui se joue réellement devant nous.» A méditer la prochaine fois que vous craquez à cause d'un bourrage papier.

ORDONNEZ LES PRIORITÉS

Votre meilleure arme: la liste, qui permettra de mettre de l'ordre dans les tâches à traiter. Important aussi, résister à l'envie de se ruer sur les mails en arrivant au travail et prendre d'abord un moment pour décider de l'organisation de sa journée.

EXPRIMEZ-VOUS... QUAND IL LE FAUT

«Il faut oser s'exprimer sans jamais se sentir comme un être secondaire.» Affirmer ses positions en tant que personne légitime, donc, mais savoir aussi être tactique: «Dans

une situation donnée, pensez aux enjeux. S'il n'y en a pas, taisez-vous.» Et observez Gérard de la compta s'énerver tout seul.

RÉCITEZ LE MANTRA DE LA SOFT WIN

«Comme l'enfant qui apprend à marcher, on doit avoir en tête qu'après une chute on saura se relever.» Ce qui veut dire dans les faits: rester pragmatique, analyser les causes et repartir de plus belle. Florence Lautrédou conseille même de se répéter comme un mantra: «Il faut se tromper d'abord pour pouvoir réussir ensuite.»

PRENEZ DES VRAIS BREAKS

Des petits: «Car il n'est pas bon d'enchaîner les situations. Avant un rendez-vous, une réunion, une rencontre, on n'hésite pas par exemple à aller se balader 5 minutes.» Mais aussi des gros: «Sachez prendre des vacances longues, il faut du temps pour recharger vraiment.» Ça veut dire couper votre iPhone à la plage, même pour jouer à Candy Crush.

Florence Lautrédou publie prochainement *Cet élan qui change nos vies, l'inspiration* (Odile Jacob, sortie le 20 mai).

Lieu:
Golden Hôtel - Paris

Beauté:
Lait-Crème Concentré

Modèle:
Johanna Nault -
Mannequin

Photographe:
Emmanuel Sokol

Coiffure & Maquillage:
Aurélie Baradeau

Stylisme:
Maïté Thiébaud



LABORATOIRES
Embryolisse.
Culte depuis 1950.

Retrouvez tous les produits Embryolisse
en pharmacies, parapharmacies
et sur www.embryolisse.com
Rejoignez-nous sur 

